

C'est sans aucun doute durant cette période de l'existence de notre ancêtre qu'il prit goût aux négociations avec les aborigènes tout en travaillant pour Michel Peltier, son maître. C'est peut-être, en somme, un apprentissage qui lui fut imposé. □

SOURCES: 1.- *Visages du vieux Trois-Rivières*, Tome 1 et 2, Raymond Douville, Les Éditions La Liberté. 2. - *Les premiers seigneurs, et colons de Sainte-Anne de la Pérade*, Raymond Douville, Éditions du Bien Public. 3. - *Histoire des Canadiens-Français*, Benjamin Sulte, Éditions de l'Elysée.

QUI ÉTAIT CE PAUL FRIGON À PARIS EN 1890?

Une amie de la famille, Madame Agathe Savard de Saint-Eustache, nous a écrit à propos d'une anecdote que lui racontait sa mère à propos d'un mystérieux héritage et d'un certain Paul Frigon demeurant, semble-t-il, à Paris...vers 1890. Y-a-t-il parmi nos lecteurs quelqu'un qui peut aider à résoudre l'énigme que nous pose Madame Savard? Voici le contenu de sa lettre.

“Suite à la parution dans La Presse du 25 février 1995 de l'article sur l'ancêtre François Frigon, il m'est revenu à la mémoire ce que ma mère m'avait raconté.

Les parents de ma mère: Jean-Baptiste Lavigne dit Poudrette et son épouse Déléose Boileau.

Jean-Baptiste Lavigne ne sachant lire, c'est son épouse qui lui aurait dit qu'il était convoqué à L'Abord-A-Plouffe chez un notaire - aujourd'hui ça s'appelle Chomedey. Mes grands-parents vivaient à Senneville près de Ste-Anne-de-Bellevue.

Il y avait chez le notaire paraît-il un héritage provenant de Paul Frigon et cet héritage était à Paris - et Paul Frigon aussi.

Le grand-père est donc allé à L'Abord-À-Plouffe avec son cheval. À son retour il a raconté ne rien avoir compris et le notaire lui a demandé de signer “sa croix” au bas d'un document - et c'est tout - il n'y a pas eu de retour par la suite. D'après mes calculs ça se serait passé entre 1880 et 1900, ou peut-être avant.

Qui était ce Paul Frigon? A-t-il déjà existé? Je n'ai pas trouvé dans ma généalogie quelqu'un de ce nom.

Si vous faites des recherches et trouvez une réponse à ce mystère, je serais heureuse de dénouer cette énigme.

Agathe Savard

Saint-Eustache, le 25 février 1995" □

SAVIEZ-VOUS...?

Louis Frigon et Pierre Frigon étaient parmi les premiers inventeurs québécois: Louis, reçu le brevet no. 4442, le 27 février 1872, pour un *matelas à ressorts*, et Pierre, avec George Couvrette, fut accordé le brevet no. 5869, le 21 mars 1876, pour un *gouvernail de navire*.¹ ● Le R.P. Jean-Baptiste Frigon OMI, 1871-1930, natif de Trois-Rivières, et ordonné à Laredo, Texas en 1894, fut par trois fois le délégué officiel américain pour la bénédiction des tombes en France, en Belgique et en Grande-Bretagne, des soldats américains tombés durant la Première Guerre mondiale. ● Edward (Ned) Frigon originaire, pense-t-on, de St. Prosper, fut le premier Blanc à s'établir sur la côte nord de l'Île de Vancouver...en 1858. Il y mourut en 1917, âgé de 92 ans. ● L'arrière-grand-père de Charles Hilaire Frigon (50*) d'Edmonton, Joseph Frigon, en 1852, quitta Louiseville, sa ville natale, pour l'Illinois avec son épouse Mathilde Poulin et leurs dix jeunes enfants, dont Hilaire, son grand-père, qui par la suite, en 1882, se rendit, avec son épouse Délia Levesque et leurs enfants, aux *Dakota Territoires*, à Turton où, en 1892, est né

Pierre, son père, qui, en 1900, avec ses parents et 9 frères et soeurs, se trouva aux *Territoires du Nord-Ouest* (pré-Alberta) où la famille s'établit à *Picardville* où Pierre maria Violetta Roch en 1922, de laquelle union naquirent 18 enfants dont Charles Hilaire qui maria Janette Bresden à *Edmonton* en 1951, duquel mariage sont nés 8 enfants dont Charles qui en 1984 maria Cynthia Johnson, duquel mariage est né Denis Michael le 9 décembre 1990. ● Omer Frigon, né en 1885 à St-Prosper, le père de Mainville Frigon (54*) d'Ottawa (Gloucester) fut le premier colon à s'établir à *Landrienne*, (non loin d'Amos), où en 1913 il arriva avec sa famille, et qu'il eut 56 petits-enfants et 45 arrière-petits-enfants. ● La réunion bisannuelle des Frigon de l'Alberta se tiendra du 4 au 7 août au *Jackson's 5 Acre Forest* près de Sundre. Madame Terry Meunier, de Leduc, en est l'animatrice. □

* Numéro de membre

¹ *Les premières inventions québécoises*, Guy Giguère, Les Éditions Euebecor